

que l'Armée est venuë camper à *Meissen*, les Généraux de *Brentano* & de *Wehla*, qui bloquoient *Dresde* depuis plusieurs jours sur les deux rives de l'*Elbe*, l'un à *Lockwitz* & l'autre à *Durn Bila*, de même que le Général *Macquire*, lequel avoit établi la veille un Pont sur la rivière du côté de *Pilnitz* pour assurer la communication, furent assignés aux ordres de Son Altesse. En attendant leur arrivée, elle fit sommer le 26. le Commandant de *Dresde*, dont la réponse fut qu'il ne vouloit entendre à aucune Capitulation, & qu'il lui étoit ordonné de défendre la Ville jusqu'à la dernière extrémité. Le Prince envoya là-dessus hâter la marche de l'artillerie qui étoit en chemin de *Praque*, & fit les premières dispositions pour l'attaque. A l'approche du Général *Macquire* que le Maréchal de *Daun* avoit détaché de son Armée pour le siège, l'ennemi abandonna la *Ville-Neuve*, & la Porte en fut occupée par le Général *Velila*. Après avoir miné le Pont sur l'*Elbe*, la garnison se retira dans la *Ville-Vieille*, ayant abandonné dans la *Neuve* 146 pièces de canon, 4000 fusils & 3000 sabres avec de bons magazins. Ensuite le Prince de *Deux-Ponts*, qui avoit fait entrer l'Armée dans le Camp, s'est porté lui-même de l'autre côté de la rivière pour examiner la position de ce Général, reconnoître les avenues à la rive droite, & ordonner les préparatifs nécessaires du siège.

Il avoit résolu de brusquer *Dresde*. L'Armée fut le 29. devant cette Capitale, & les troupes furent distribuées le lendemain dans leurs postes. Le Comte de *Schmettau*, Gouverneur pour le Roi de Prusse, menaça alors de bruler les Fauxbourgs si elles ne se retiroient; la me-

nace